Une descize sur le Rhône

(chant de bateliers)

De Lyon notre départance* Avecque trois bateaux chargés Chargés de bois pour la marine En Arles notre destinée (bis)

De là en suivant notre route Jusqu'à Condrieu gaillardement* Nous avons bronqué sur la pile* Ah! mes amis! Ah! quel tourment!

A Port-Vieux, près de Barcasse,*
Nous amarrons face à Viviers.
Ah! chers (au bis: mes) amis, quelle béviance!*
La saint-Nicolas on fêtait.

Dans le Bagnar, mauvais passage* Un ventaro s'est élevé* Il a fallu porter la maille en terre* Trois mariniers presque noyés.

En Avignon, ville des Papes, Après le Pont du Saint-Esprit, On s'arrêta chez Mère Agathe* Pour y tâter son bon vin gris.

Arles, voici la destinée Nous amarrons le long des quais. Le patron de sa voix rouée* Nous crie : « Bravo les mariniers ! » Départance : mot du moyen-français signifiant départ.

Chargé de bois : le bois provenait principalement des Alpes, de Savoie ou du Jura. Les troncs assemblés, constituaient d'immenses trains de 60 à 80 m de long qui

étaient conduits avec beaucoup de difficultés par les mariniers.

Le passage des ponts se révélait encore plus difficile qu'avec d'autres embarcations.

Cela explique la strophe : " Nous avons bronqué sur la pile "

Condrieu : ville située sur la rive droite du Rhône au sud de Vienne était un centre de batellerie réputé.

Bronqué: heurté.

La pile : il s'agit de la pile d'un pont, celui de Condrieu probablement.

On sait quelles difficultés représentait pour les mariniers le passage sous les ponts en raison de l'étroitesse des arches, de la force du courant et des tourbillons créés par l'eau entre les piles.

A Pont-Saint-Esprit, par exemple, le célèbre pont de 20 arches ne pouvait être franchi qu'à proximité d'une seule pile, la « pile marinière »;

et encore une manœuvre très compliquée était-elle nécessaire pour y arriver, même avec des bateaux à vapeur.

Port-Vieux : c'est le nom du petit port de Châteauneuf, ville où a été recueillie cette chanson.

La Barcasse : est le nom de deux îles du Rhône situées entre Le Teil et Châteauneuf **Béviance** : mot inconnu du français ancien ou moderne et également de la langue d'oc, semble être une création sur le modèle de *bombance*.

Bagnar: mot inconnu.

Ventaro: petit vent.

Maille : câble qui reliait les bateaux aux chevaux de halage, à la remontée. Chez Mère Agathe : il doit s'agir de l'une de ces auberges pour mariniers qui abondaient sur le quai du Rhône à Avignon.

Rouée : forme ancienne d'enrouée.

(Article Jean-Claude Bouvier "Le monde alpin et rhodanien" 1974, 2-4 (revue régionale d'ethnologie) page 111